

Les Trois Frontières côté chœur (4/6)

L'ensemble Vocalys de Saint-Louis : 40 ans et de beaux projets à venir

Vocalys fête ses 40 ans cette année. Le chœur ludovicien, sous la direction du jeune chef de chœur Léon Roch, prépare déjà son concert de novembre, avec la Messe chorale de Gounod.

Jean-Christophe Meyer – Aujourd'hui à 07:15 – Temps de lecture : 4 min

2025, c'est une année particulière, pour Vocalys qui fête ses 40 ans. Le chœur ludovicien a déjà donné un concert au [temple Saint-Étienne](#) à Mulhouse, avec le Membra Nostri de Buxtehude au programme. Un programme qui a fait forte impression, assure le président de l'association, Dominique Stecher. C'était aussi la première fois que les choristes de Vocalys étaient dirigés par leur nouveau chef, Léon Roch.

A lire aussi

[Léon Roch, un jeune chef étudiant à Bâle pour Vocalys](#)



Des chanteurs engagés et passionnés dont certains viennent de loin. Photo Vincent Voegtlin

Des chanteurs engagés

Vocalys compte une quarantaine de choristes. « Ils sont anglais, américains, espagnols... Nous avons bien sûr des Allemands ou des Suisses, énumère Dominique Stecher. Certains viennent de loin ! Et ces derniers temps nous avons beaucoup recruté. Ce sont des chanteurs engagés, passionnés par ce qu'ils font. » Attirait pour la musique de qualité et pour une chorale dynamique, analyse-t-il. Et de poursuivre : « Nous avons souvent un répertoire sacré, avec beaucoup de requiem et de messes à notre actif. »

Débutants bienvenus

Il concède : « Nos pupitres ne sont pas très homogènes. À l'appel, il manque surtout des hommes. Ténors et basses. Ils sont les bienvenus ! » Car Vocalys accueille les débutants, « toute personne de bonne volonté qui a envie de chanter ».

Le jeune chef de chœur « ne demande pas à auditionner les candidats ». De même, « on ne vérifie pas leur parcours musical », complète le président. Cela dit, il faut « un certain niveau tout de même et il y a un travail personnel important », car si les membres de Vocalys sont « tous des amateurs, en dehors de notre chef », ils ont de l'expérience.



Dominique Stecher est président de Vocalys. Photo Vincent Voegtlin

Attiré par un beau projet

Denis Lerdung, de Carspach, est là depuis vingt-cinq ans. « Il y a une raison, soutient-il. Je faisais partie de ma chorale paroissiale. Un jour, un copain, Pierre, qui faisait partie de Vocalys, m'annonce que cette dernière cherche des renforts, notamment chez les ténors. C'était pour un beau projet, le Requiem de Verdi. On sortait d'une petite chorale. C'était une chance ! »

Il est toujours à la Sainte-Cécile, mais a rejoint d'autres chœurs, celui des Trois Frontières pour un Carmina Burana, avec un orchestre symphonique, vif dans sa mémoire, le [Chœur de Haute Alsace](#) à la Filature, ou le Groupe vocal du Sundgau.

« J'y ai trouvé des amis »

Il ne songe pas à quitter Vocalys, « parce qu'il manque toujours des ténors, on a toujours été sur la corde raide ». Mais aussi « parce que j'y ai trouvé des amis. Et puis il y a l'intérêt de travailler des grandes œuvres, le *Messie* de Haendel me restera, par exemple... » Sans oublier « quelques chansons à boire », rien de tel pour animer les moments conviviaux !

Gisela Muller est, parmi les fondateurs, la dernière encore présente. Elle chante avec les sopranos de Vocalys depuis 1985 : « Nous étions parents d'élèves à l'école de musique de Saint-Louis. Les mamans restaient souvent dans la cour pour attendre. Nous avons demandé à Jean-Paul Koehl, professeur de chant, s'il voulait nous faire chanter. »

« Nos mardis soirs sont réservés »

Ils ont commencé par une poignée de parents. Certains étaient novices. Parfois les enfants venaient aussi aux répétitions. « Nous avons travaillé avec lui pendant des décennies ! Vocalys est devenu un chœur reconnu. » Elle se rappelle : « Un des événements fondateurs, pour nous, a été de participer à cette semaine de spectacle pour les 200 ans de la Révolution française – les membres de Vocalys ont joué le peuple révolutionnaire. » Et depuis ? Elle est fidèle à l'ensemble : « J'ai même amené mon compagnon qui est là aussi, depuis dix ans. J'aurais du mal à m'arrêter. Nos mardis soirs sont réservés ! »

Judith Lenhart est une des jeunes recrues. « Je suis arrivée en 2020. Pas vraiment la bonne période ! Ce n'est qu'en 2022 que les répétitions ont repris sur une base régulière. Mais je me

souviens de la période de pandémie, quand nous avons essayé de répéter en ligne. » La jeune femme est arrivée dans la région frontalière depuis son Palatinat natal.

Reprise en septembre

Elle qui était musicienne et a toujours chanté dans des chœurs, d'enfants notamment, ce qui l'a libérée de sa timidité naturelle, a naturellement cherché un orchestre (celui de Weil) et une chorale, Vocalys, donc. « Je trouve les choristes très attachants. On fait de la musique ensemble, il y a cette ambiance qui fait que c'est un peu ma famille d'adoption ici. »

Les choristes de Vocalys sont en plein dans leur pause estivale. La reprise est prévue début septembre, avec un stage au Kleebach à Munster. « Un week-end de retraite pour se retrouver, avec un jour et demi de travail en commun. Et préparer le concert de novembre, avec la Messe chorale de Gounod », conclut Dominique Stecher.

En bref

Répétitions. Les répétitions ont lieu le mardi soir, de 19 h à 21, habituellement au foyer Saint-Charles de Saint-Louis Bourgfelden. Premier rendez-vous à la rentrée le mardi 9 septembre.

Rendez-vous. Vocalys prépare un concert pour la fin de l'année. Il aura lieu en novembre, autour de la Messe chorale de Gounod, avec quelques motets de Bruckner comme Os Justi.

Renseignements. Sur le site de l'ensemble vocal, www.vocalys.fr, ou auprès du président Dominique Stecher au 06 79 11 66 68 ou dominique.stecher@wanadoo.fr